Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 7 (1984)

Heft: 4

Rubrik: Grabungen und Funde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

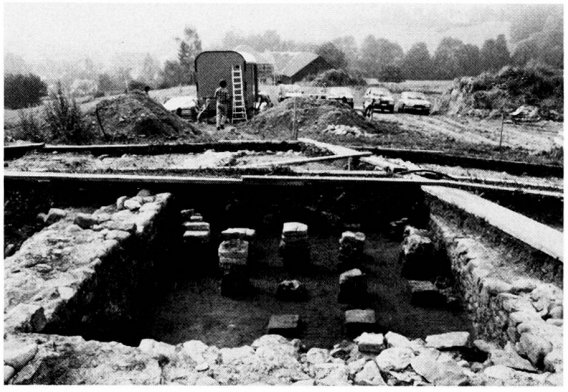
Archäologische Mitteilungen
Informations archéologiques
Informazioni archeologiche

Marly FR

La villa romaine

Les fouilles de cette année ont permis de mettre au jour les bains chauffés de la villa romaine. Sur la partie Nord de l'établissement se trouvent alignés un local de chauffage, une chambre chauffée et deux bassins. Dans la pièce de chauffage, une partie du plancher en plaques de molasse est conservée. Ces plaques sont fortement rubéfiées. Le plancher de la chambre chauffée n'est pas conservé, tandis qu'une série de pilettes de soubassement de celui-ci sont encore en place. Le fond et les parois des deux bassins, dont l'un est rectangulaire et l'autre carré, portent une forte couche de mortier rose qui les rendait étanches. Le bassin carré portait un carrelage de plaques polies en calcaire du Jura. L'écoulement de l'eau était assuré par des passages à travers les murs.
La villa romaine s'étend en direction de l'Est où l'on constate déjà maintenant plusieurs pièces d'habitat. Les fouilles y seront reprises l'année prochaine. Elles permettront de mieux connaître l'organisation de la villa et, d'une façon plus précise, l'époque de sa construction.
La villa romaine fut détruite au cours de la deuxième moitié du 3e siècle. Ses ruines ont servi de carrière, ainsi une grande partie des murs montants ont disparu par la suite. Il y restent les soubassements dont l'étude du plan permettra de reconstituer l'histoire de la construction.

Service archéologique cantonal



Marly/Les Rapettes. L'hypocauste vu de l'Est.

Biel

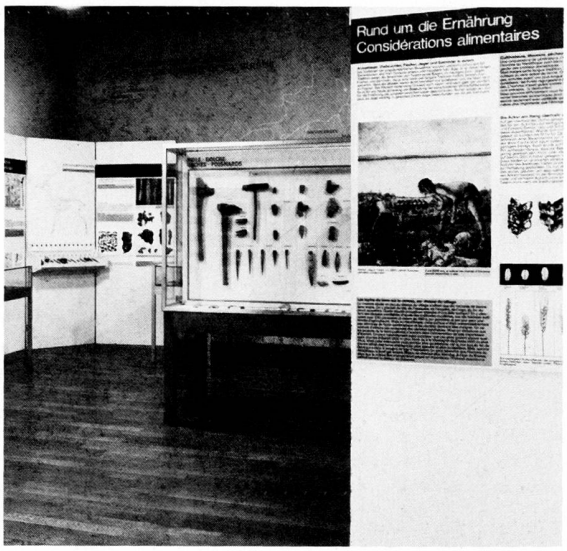
Museum Schwab

Die Twann-Ausstellung ist wieder in Biel

Teile der 1983/84 im Museum Schwab und in der Berner Schulwarte durchgeführten Ausstellung »Twann im 4. Jahrtausend vor Christus« wurden kürzlich mit der bestehenden Ausstellung jungsteinzeitlicher Funde des Museums Schwab zu einer neuen Ausstellung zusammengefügt. Dies ist möglich geworden, weil der Archäologische Dienst des Kantons Bern bereit war, Funde aus den Ausgrabungen in den jungsteinzeitlichen Ufersiedlungen von Twann (1974–1976) dem Museum Schwab als Dauerleihe zur Verfügung zu stellen. Wichtigster Bestandteil der Neuaufstellung ist zweifellos die restaurierte Twanner Keramik (Cortaillod und Horgener Kultur). Ergänzt wird diese Keramikserie durch einige Gefässe aus dem Museumsbestand, vor allem aus der cortaillodzeitlichen Fundstelle Port (Ausgrabungen 1936).
Zahlreiche Werkzeuge und Schmuckgegenstände aus Twann können nun mit solchen aus anderen jungsteinzeitlichen Ufersiedlungen des Bieler-, Neuenburger- und Murtensees verglichen werden. Ferner war es uns auch möglich, von der Twann-Ausstellung fast alle zweisprachigen Tafeln mit den Resultaten der wissenschaftlichen Auswertung zu erhalten. Bei den Museumsbesuchern ganz besonders beliebt ist das Twanner Brot und der im Schweizerischen Landesmuseum hergestellte Abguss des bronzezeitlichen Einbaums, der in Twann über den jungsteinzeitlichen Siedlungsschichten geborgen werden konnte.

Elisabeth Bleuer

Museum Schwab, neu eingerichteter Jungsteinzeitsaal. Foto W. Neeser, Biel.



Yverdon-Les-Bains VD

Une nouvelle barque gallo-romaine

Vue générale de la barque d'Yverdon-Les-Bains.

La richesse archéologique du sous-sol Yverdonnois a été confirmée à la fin du mois de novembre par la découverte spectaculaire d'un nouveau témoin de la navigation gallo-romaine, lors de travaux de terrassement d'un immeuble.

En été 1971, nous avions déjà eu l'occasion de sauver les restes d'une barque qui mesurait près de 22 m de longueur avant qu'elle n'ait connu de violentes dégradations au XXe siècle (voir D. Weidmann et G. Kaenel, La barque romaine d'Yverdon. Helvetia archaeologica 19/20, p. 60–90). La seconde épave a été découverte ensablée à une soixantaine de mètres de la précédente, dans l'estuaire de l'ancienne Thielle, qui débouchait dans le lac de Neuchâtel à proximité du Vicus d'Eburodunum.

L'épave mesure 9,7 m (longueur conservée), sa largeur maximale est de 1,5 m environ. Comme la première barque d'Yverdon et celle de Bevaix, elle appartient au groupe des embarcations à fond plat faites de larges planches de chêne, assemblées entre-elles par des paires de membrures juxtaposées. Les pièces présentant une courbure sont systématiquement creusées dans la masse de gros troncs de chêne (passage du fond aux bordés verticaux; pièces de la proue ou de la poupe). Les assemblages sont réalisés à l'aide de grands clous de fer; le calfatage est très soigné, fait de cordelette, de mousse et de lattes de bois maintenues par des centaines de petits clous alignés.

La nouvelle barque d'Yverdon est d'une construction incomparablement plus légère que les précédentes, ce qui rend son extraction très délicate. Les membrures sont très espacées; l'épaisseur de la coque est faible (4 cm au maximum). Les bordés verticaux sont conservés presque intégralement dans la partie avant. A quelques centimètres sous leur sommet, une série d'épaississements intérieurs rectangulaires, creusés de mortaises oblongues pouvaient recevoir des bancs amovibles pour les rameurs ou les passagers. Les emplantures de deux mâts ont été mises au jour, une à chaque extrémité de la barque. Deux brides métalliques enserrent l'extrémité de la proue. Elles retenaient probablement le mât voisin par des haubans (cadènes). Les nombreuses autres particularités techniques de cette embarcation seront à étudier en détail lors des travaux de conservation. Les barques découvertes en 1970 et 1971, massives et peu maniables, ont été sans doute affectées aux transports lourds. Cette nouvelle barque de la rue du Valentin est un témoin exceptionnel des activités de la pêche et du transport de passagers à l'époque gallo-romaine, en milieu lacustre et fluvial. Le matériel archéologique trouvé dans les sédiments qui ont recouvert l'épave montre que l'ensablement ne s'est produit qu'au IVe siècle après J.-C. Les analyses dendrochronologiques permettront de dater la construction de l'embarcation elle-même.

Cette fragile et mince épave a subi relativement peu de dégradations lors de son séjour dans l'estuaire de la Thielle, où les courants et la pression des sédiments l'ont pourtant déformée par torsion. Le bois de chêne gorgé d'eau a subi la dégradation caractéristique de ce matériau en milieu humide. Cependant, après conservation et restauration, on peut espérer qu'elle sera la barque d'époque gallo-romaine de loin la plus évocatrice parmi celles découvertes dans les lacs suisses et dans tout le domaine de la navigation fluvio-lacustre au nord des Alpes.

D. Weidmann, Archéologue cantonal

Emplanture du mât.

Lausanne - Vidy

Fouilles archéologiques campagne 1984

Vue des fouilles de 1984.

Sur mandat de l'archéologue cantonal, M. Denis Weidmann, l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne a entrepris une campagne de fouilles archéologiques à la route de Chavannes no 29, sur une vaste parcelle destinée à recevoir de nouvelles constructions, à quelque 50 mètres au nord des dernières maisons du vicus de Lousonna, mises au jour lors des fouilles de l'été 1983. Des sondages préliminaires effectués au printemps de cette année par l'Institut avaient confirmé la présence de vestiges antiques dans cette zone. Les recherches archéologiques avaient pour objectif de préciser l'étendue et l'importance de l'occupation du site à l'époque romaine. Pendant 8 semaines, une trentaine d'étudiants et d'assistants en archéologie ont sondé minutieusement le sol jusqu'au terrain vierge, sur une surface d'environ 1600 m^2. Les résultats de ces investigations se révèlent d'ores et déjà d'une grande importance pour l'histoire de Lausanne:

Deux édifices bien distincts ont été mis au jour, séparés par un espace d'une dizaine de mètres. Dans les deux cas, on peut observer une organisation spatiale identique, avec une série de pièces d'un certain confort au sud (bains ou chauffage) et à l'arrière des locaux plus modestes, appuyés contre un mur délimitant une cour. Les deux ensembles sont construits en terrasses, au pied d'une pente naturelle qui s'élève vers le nord.

Dans la *zone Est,* la céramique permet de fixer la première occupation du site dans la deuxième moitié du Ier siècle après J.-C. Malheureusement, les structures en rapport avec cette période ont été arasées en grande partie lors des aménagements ultérieurs. A la fin du IIème ou au début du IIIème siècle, deux grandes pièces chauffées sont édifiées au sud. Elles seront par la suite adaptées à un habitat plus modeste et plus fonctionnel, avec l'abandon du système de chauffage et la réinstallation dans l'une d'elles, au IVème siècle de notre ère, d'un foyer domestique. La thèse de l'occupation d'une frange du vicus de Lausanne après les invasions germaniques du IIIème siècle, révélée par les fouilles de l'institut en été 1983, se trouve ainsi confirmée.

A l'arrière des deux pièces chauffées s'ouvre une cour, dont l'entrée monumentale se trouve au sud. Le long de son mur ouest, sur une première série de constructions, datées de la deuxième moitié du IIème ou du début du IIIème siècle, s'installent trois locaux aux dimensions modestes, délimités par des parois en terre revêtues d'enduit. Dans la partie orientale de la cour, on construit un grand foyer domestique en molasse, protégé peut-être par un abris léger, alors qu'un puits, creusé le long du mur nord, assure l'alimentation en eau.

La *zone Ouest* présente une série de murs appartenant à une première période d'occupation, dont la datation reste pour l'instant incertaine. Par la suite, et selon la même orientation, s'établissent au sud deux grandes pièces, avec une cour à l'arrière. Dès le IIIème siècle sont aménagés dans l'une d'entre elles des thermes privés, dont les installations de chauffage sont remarquablement bien conservées. Deux bassins, l'un d'eau froide dans le *frigidarium,* l'autre d'eau chaude dans le *caldarium,* ont été mis au jour; les tuyaux de plomb servant à l'évacuation de l'eau étaient encore en place. La seconde grande pièce comporte en son centre un foyer. Il pourrait s'agir d'une cuisine.

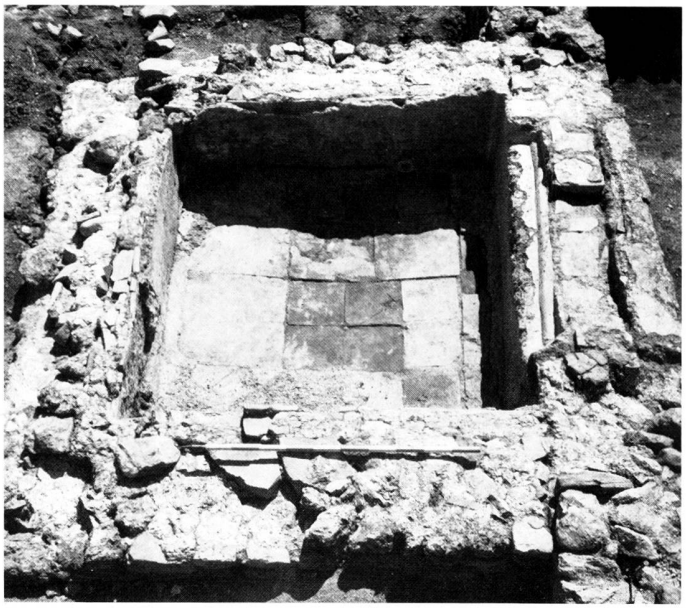
La cour est accessible par le sud. Dans sa partie occidentale, elle ne présente aucune construction; par contre, à l'est, elle est occupée par un foyer en molasse en forme de fer à cheval, par un puits, ainsi que par le canal de chauffe desservant les thermes, protégé à l'époque au moyen d'un appentis en bois. A l'angle nord-est, était bâtie une petite pièce délimitée par des murs en terre, dont les parois étaient recouvertes d'enduit blanc.

Parmi l'abondant matériel mis au jour, qui devra faire l'objet d'études détaillées, relevons des milliers de tessons de céramique, une trentaine de monnaies (de Vespasien à Constantin II), des objets de fer, de bronze (fibules, charnière de porte) et de pierre (base et fût de colonne). La détermination des nombreux ossements d'animaux recueillis permettra de mieux connaître les habitudes alimentaires de nos ancêtres et leurs techniques de dépeçage. Un grand nombre d'échantillons de sédiments, de charbons de bois, d'argile, de pierres et de mortiers ont été prélevés aux fins d'analyse en laboratoire. Comme l'an dernier, pendant tout l'année académique, plusieurs séminaires et groupes de travail permettront aux étudiants, sous la direction de leur professeur et de ses assistants, d'analyser les données des fouilles, de déterminer et de dessiner le matériel, de mettre au net la documentation et de préparer ainsi une publication scientifique, aboutissement indispensable de tout recherche sur le terrain.

D. Paunier

Thermes de la maison Est.

Bassin du frigidarium de la maison Est.



SGG
SSSH

Jahresbericht 1984 der Schweizerischen Geisteswissenschaftlichen Gesellschaft (SGG)

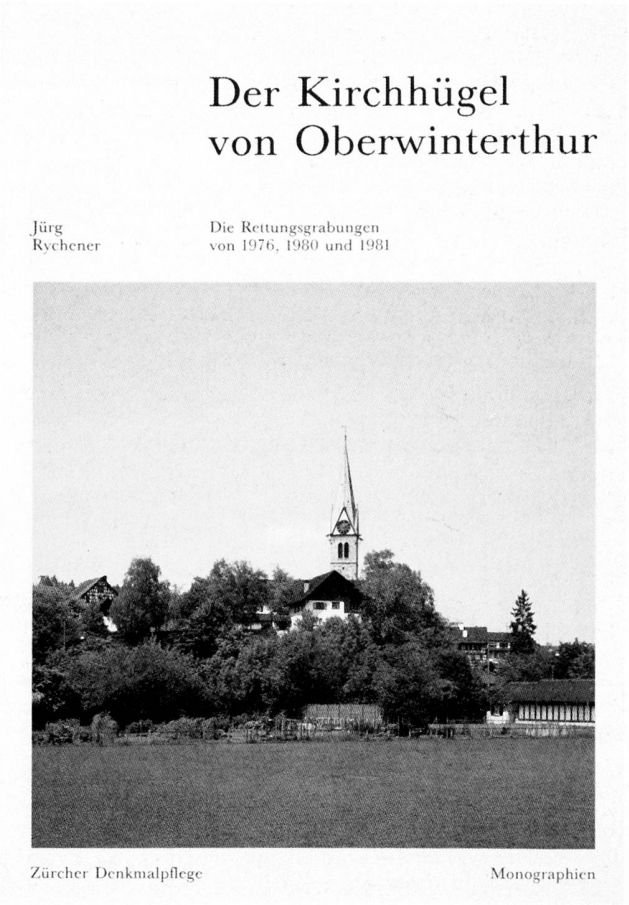
Im kommenden Mai erscheint der Jahresbericht 1984 unserer Dachorganisation und Subventionsgeberin, der Schweizerischen Geisteswissenschaftlichen Gesellschaft.
Der Bericht enthält unter anderem die Jahresberichte und Adressen der Vorstandsmitglieder sämtlicher angeschlossenen geisteswissenschaftlich tätigen Vereinigungen und gibt Auskunft über die von der SGG selbst herausgegebenen oder mit ihrer Unterstützung gedruckten Publikationen.

Die rund 200 Seiten umfassende Broschüre kostet Fr. 18.–

Bestellungen sind bis zum 1. 3. 85 zu richten an:
SGG, Postfach 2535, 3001 Bern

Eine neue Reihe stellt sich vor:

Berichte der Zürcher Denkmalpflege, Monographien Band 1 (1984)



Auf dem Kirchhügel von Oberwinterthur standen in römischer Zeit ein Heiligtum und mehrere Häuser des vicus Vitudurum; in spätrömischer Zeit wurde der Hügel befestigt. Der Band beschreibt die Ausgrabungen und Funde auf 240 Seiten, mit 66 Abbildungen, 76 Tafeln und 39 Plänen.
Fr. 78.–